Marina Ortrud M. Hertrampf, Diana Mistreanu (éds.)

Langue(s) et espaces dans les xénographies féminines en français







Marina Ortrud M. Hertrampf, Diana Mistreanu (éds.)

Langue(s) et espaces dans les xénographies féminines en français



Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.dnb.de abrufbar.

© 2024 bei den Autorinnen; publiziert von AVM - Akademische Verlagsgemeinschaft München

Umschlagabbildung: Erstellt unter Verwendung eines KI-Generators



Sofern im Text nichts Abweichendes angegeben wurde, ist dieses Werk als Open-Access-Publikation unter einer Creativ-Commons-Lizenz Namensnennung 4.0 International lizenziert. Die Lizenz ist einsehbar unter https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/

Die Creative-Commons-Lizenz für die Weiterverwendung gilt nicht für Abbildungen und Inhalte (z.B. Grafiken, Textauszüge usw.), die nicht Teil der Open-Access-Publikation sind und sofern sich aus der am Material vermerkten Legende etwas anderes ergibt. In diesen Fällen ist für die Weiterverwendung des Materials die Einwilligung des jeweiligen Rechteinhabers einzuholen. Die Verpflichtung zur Recherche und zur Klärung der Erlaubnis liegt allein bei der Partei, die das Material weiterverwendet.

Alle Informationen in diesem Buch wurden mit größter Sorgfalt erarbeitet und geprüft. Weder Herausgeberinnen, Autorinnen noch Verlag können jedoch für Schäden haftbar gemacht werden, die in Zusammenhang mit der Verwendung dieses Buches stehen.

Printed in Germany

Gedruckt auf chlorfrei gebleichtem, säurefreiem und alterungsbeständigem Papier (ISO 9706)

ISBN (Print) 978-3-95477-174-5 e-ISBN (ePDF) 978-3-96091-631-4 DOI 10.23780/9783960916314

AVM – Akademische Verlagsgemeinschaft München Schwanthalerstr. 81 D-80336 München www.avm-verlag.de

Table des matières

Marına Ortrud M. Hertrampf et Dıana Mıstreanu Les espaces des xénographies féminines de langue française7
<i>Melanie Koch-Fröhlich</i> Pays sans mémoire: Espace(s), guerre(s) et identité(s) chez Hemley Boum13
Cindy Gervolino Paroles de l'exil : impossible retour et territoires de la non- appartenance dans <i>Le silence des rives</i> de Leïla Sebbar27
Karine Beaudoin Pour une étude de l'effet-espace dans les romans du cycle de Ying Chen41
Anna Bourges-Celaries Des espaces japonais du français55
Olympia Antoniadou «Elles viennent d'ailleurs»: exemple d'une xénographie féminine iranienne69
Tatiana Lettany Nulle part et ailleurs : les exils racontés de Maryam Madjidi83
Kirsten von Hagen Poétique de l'espace dans <i>Désorientale</i> (2016) de Négar Djavadi97
Vera Gajiu Les chronotopes d'une xénographie. Cahiers enterrés sous un pêcher d'Elsa Triolet115

Diana Mistreanu Espaces, affect et écoféminisme dans Demain il n'y aura plus de trains (1991) d'Ugnė Karvelis
Milica Marinković Le chemin identitaire et l'espace-temps dans Le chemin des pierres de Ljubica Milićević
Santa Vanessa Cavallari Hétérotopies et hétéroglossie dans Sans autre lieu que la nuit. Espace xénographique et gynographique
Marina Ortrud M. Hertrampf La polyphonie translingue comme patrie hétérotope d'une femme exilée: réflexions sur Le bel exil (1999) d'Adélaïde Blasquez171
Bianca Vallarano L'art du récit par-delà les frontières : la xénographie d'Elisa Chimenti
Biobibliographies des autrices207

Bianca Vallarano

L'art du récit par-delà les frontières : la xénographie d'Elisa Chimenti

Dans cet article nous explorons la xénographie d'Elisa Chimenti en nous focalisant sur deux aspects: le plurilinguisme de son écriture et la mise en scène du rapport des femmes aux espaces à travers l'art du récit, entre *harem* et monde du dehors. Le but est de souligner la fonction pédagogique jouée par l'oralité et l'art du récit au sein de l'hétérotopie du *harem*, dans le contexte du dépassement des frontières spatiales imposées aux femmes par la société des hommes. D'abord, nous introduisons le positionnement de l'autrice dans le domaine de la francophonie. Ensuite, nous analysons d'un point de vue linguistique le récit autobiographique inédit *Khadidja de l'île sarde*, texte emblématique de la mosaïque de langues qui caractérise son écriture. Finalement, nous nous concentrons sur trois contes tirés du recueil, également inédit, *La veillée du harem*, qui nous permettent de réfléchir sur le rôle de l'oralité dans le contexte de l'enfermement des femmes à l'intérieur du *harem*.

« ... Et maintenant, laissez-moi reposer, car je reviens de bien loin avec mon conte, et je suis fatiguée. » (Elisa Chimenti, *La veillée du harem*, conte n. 19, p. 15)

1. « Faites rhizome et pas racine [...]!»¹

Le terme «exiliance», introduit par Alexis Nouss (2015) s'inspirant d'Emmanuel Lévinas (1990, 9) et Jacques Derrida (1968, 47), désigne l'expérience existentielle reliant des sujets dont la vie se situe par-delà les frontières, quelles que soient les époques, les cultures et les circonstances.² Il implique un *status* oscillant, indécis, qui « se décline en condition et conscience, les deux pouvant, à des degrés divers, ne pas coïncider: se sentir en exil sans l'être concrètement (conscience sans condition); l'être concrètement sans se sentir en exil (condition sans conscience)»

¹ Deleuze/Guattari (1980, 36).

² Je reformule la notion de Nouss (2015, 61), en l'ouvrant non seulement aux sujets migrants mais à tous ceux qui dépassent des frontières socio-géo-politiques.